

Roger Lauxerois, *Le Bas Vivarais à l'époque romaine*. Recherches sur la Cité d'Alba. Préface de Marcel Le Glay. Revue archéologique de Narbonnaise, Supplément 9. De Boccard, Paris 1983. 320 Seiten, 11 Abbildungen und 7 Tafeln.

L'Ardèche est un département privilégié, qui a fait l'objet de deux publications de synthèse en 8 ans pour l'époque gallo-romaine! Les découvertes pré- et protohistoriques sont également régulièrement recensées dans la revue «Etudes préhistoriques» et les Cahiers rhodaniens, la Revue des Etudes ligures, et la Revue archéologique de Narbonnaise, abordent les périodes plus récentes.

L'ouvrage de R. Lauxerois est tiré d'une thèse de 3ème cycle soutenue en 1972!, mais l'auteur a eu le courage de mettre à jour ses informations et ses références jusqu'à 1982. Il ne faudra pas oublier, en lisant les critiques que nous formulons ci-dessous, que l'auteur n'est pas responsable de ce retard dans la publication.

Le plan de l'ouvrage est chronologique, il suit la «civitas» d'Alba depuis la fin de l'époque pré-romaine jusqu'aux premiers évêques. Une place particulière est réservée à la ville-même d'Alba, capitale de la cité, et aux documents épigraphiques. L'auteur n'a pas publié de répertoire des sites, d'abord parce qu'il estime que les données disponibles, des récoltes de surface, ne sont pas fiables pour reconstituer une histoire de l'habitat, ensuite parce que la «Carte archéologique» est sortie en 1975 (A. Blanc, Carte et texte du département de l'Ardèche. Cartes arch. de la Gaule romaine 15 [1975]). Une bibliographie très complète est publiée en tête de l'ouvrage.

Un bref chapitre est consacré à la protohistoire. Nous sommes ici en limite de la zone méditerranéenne, les importations grecques du VIème sont encore denses au Sud de la cité, tandis que vers le Nord commencerait une «zone de civilisation périphérique». Les oppida sont mal connus, déclare l'auteur, mais les vestiges qu'il signale, amphores Dressel 1, céramique campanienne etc. . ., nous donnent envie d'en savoir plus long. Il pose enfin le problème de l'appartenance ethnique des Helviens: quelle est la part, dans leur cité, du fond méditerranéen «ligure» et de la «pénétration celtique»? C'est la documentation toponymique et anthroponymique qui permet à l'auteur d'affirmer que, bien qu'à la limite Nord du domaine ligure, le pays résiste aux influences du Nord et reste une «oasis ligure».

Dans un excellent chapitre sont définies les caractéristiques physiques et les limites de la «cité» des Helviens: celle-ci ne correspond qu'approximativement aux diocèses médiévaux, c'est une étude excellente des documents épigraphiques (bornes milliaires, cadastre d'Orange etc. . .) qui permet à l'auteur de serrer au plus près la vérité. Entre le Rhône et la barrière des Cévennes, le Vivarais méridional est constitué 5 petites unités naturelles, les unes sédimentaires, les autres cristallines, toutes un peu en marge des voies de communication.

On ne connaît pas la date à laquelle les Helviens sont véritablement annexés à la «Provincia», mais dès 85 un chef obtient la citoyenneté romaine; ils se révoltent vers 81, et subissent des spoliations territoriales au profit de Marseille sous Pompée. Pendant toute la guerre des Gaules, ils sont aux côtés de César: c'est un Helvien que celui-ci envoie en ambassade auprès d'Arioviste.

L'auteur démontre ensuite avec brio que Alba a été appelée à tort «Augusta», elle n'a jamais en effet reçu ce titre officiellement. Cité de droit latin, ses magistrats sont connus par plusieurs inscriptions que l'auteur analyse minutieusement. Il en tire également de précieux renseignements sur la vie économique de la «cité», qui s'appuie principalement sur la viticulture. Les voies commerciales sont analysées à travers les inscriptions des corporations et les bornes milliaires. En revanche nous ne partageons pas le pessimisme de R. Lauxerois quant aux données archéologiques: «Parce que les données sont peu spécifiques, dispersées ou laissées à la seule connaissance de quelques amateurs locaux, il est

malheureusement prématuré de dresser une carte ou un tableau de l'habitat rural dans cette région que l'on soupçonne si riche en vestiges» (p. 111). Un bilan général, si fragmentaires que soient les données, aurait pu indiquer des hypothèses, des directions de recherche: or ni ce travail, ni celui de A. Blanc, ne donnent une seule carte des lieux de découverte de vestiges gallo-romains! N'est-ce pas pourtant le propre de l'archéologue, que de raisonner toujours sur des données incomplètes? On pourrait d'ailleurs objecter à l'auteur qu'il consacre un chapitre entier à la fouille de la ville d'Alba, alors que celle-ci est loin d'être achevée: il nous présente des sondages très partiels, un plan cadastral général et un relevé du forum: aucune coupe, aucun document graphique sur les autres secteurs d'exploration. Les données archéologiques de fouille sont véritablement expédiées dans ce travail. C'est d'ailleurs la principale critique que l'on puisse faire à ce livre, car les données textuelles et historiques sont au contraire bien traitées et également bien présentées: l'auteur donne des schémas très explicites sur les principales controverses dans lesquelles s'épuisaient les spécialistes depuis quelques cent ans: l'interprétation d'un remarquable temple à Mithra, la fin d'Alba abandonnée au profit de Viviers sur le Rhône au début du V^{ème} siècle, le problème du martyr de Saint Andéol.

Plusieurs annexes, sur les bornes milliaires, les mosaïques, les données épigraphiques, et de nombreux index, rendent la manipulation de l'ouvrage très aisée. Comme nous l'avons dit plus haut, l'iconographie est squelettique et les cartes rares.

Il ne faut pas chercher ici un ouvrage rendant compte des dernières découvertes de l'archéologie de terrain. Mais l'historien y trouvera son compte, aussi bien pour l'analyse des documents locaux, traitée avec clarté et précision, que pour l'apport de cette petite peuplade aux connaissances sur l'histoire antique de la Provincia.

Levroux

Olivier Büchschütz

Les Villes antiques de la France. Sous la direction de Edmond Frézouls. Belgique 1, Amiens — Beauvais — Grand — Metz. Groupe de Recherche d'Histoire romaine de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg. Équipe de Recherche associée au CNRS n° 288. Association pour l'Etude de la civilisation romaine. Strasbourg 1982. 350 Seiten mit zahlreichen Abbildungen.

Le Groupe de recherche d'Histoire romaine de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, constitué en équipe de recherche associée au C.N.R.S., a pour objectif de rassembler une documentation microfichée concernant toutes informations utiles sur les structures urbaines de la Gaule. Le fichier analytique ainsi réuni sur une base topographique, archéologique et historique, pour chaque ville, est destiné à l'édition, dans des délais difficiles à prévoir. Pour la présentation des données, le Groupe s'est notamment inspiré des recommandations du Comité International pour l'Etude des Cités Antiques qui a mis au point un schéma d'étude pour les villes antiques, en proposant un mode de classement des données de toute espèce.

Sans attendre l'édition du fichier analytique évoqué, il a paru utile au groupe de Strasbourg de publier dès à présent un état actuel de nos connaissances sur le sujet, en lançant une collection de monographies présentées selon les normes du schéma d'étude énoncé et illustrées de documents également normalisés.

Chaque monographie comprendra un recueil des documents littéraires, administratifs et épigraphiques, une bibliographie exhaustive insérant les manuscrits, une notice volumineuse articulée comme suit: géographie, toponymie, moyens de communication, topographie, monuments, histoire, institutions, population.